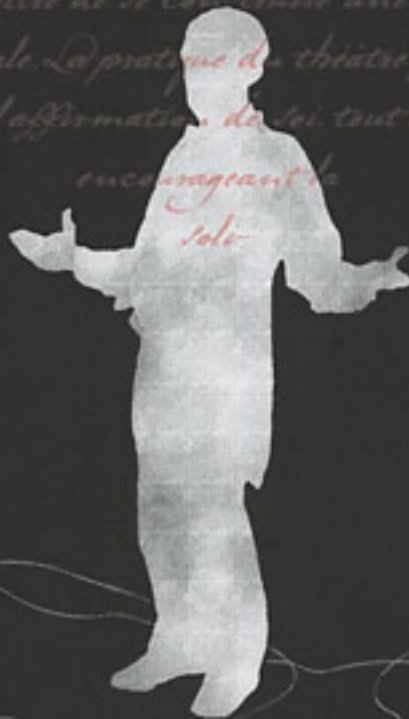


*... du théâtre, la structure de cet art s'est modifiée et enrichie. Aujourd'hui, les formes de théâtre
également un art collectif, oral, qui regroupe toute une équipe de créateurs et de techniciens. Ce
du spectacle. Le théâtre a d'abord été l'expression spontanée de la population avant de devenir
Le théâtre à l'école. Le théâtre est un art collectif, oral, qui regroupe toute une équipe de créateurs et de techniciens. Ce
le théâtre à l'école. Le théâtre est un art collectif, oral, qui regroupe toute une équipe de créateurs et de techniciens. Ce
par des recherches scientifiques. On sait désormais que le théâtre participe au
devenir de l'individu. Le théâtre à l'école. Le théâtre est un art collectif, oral, qui regroupe toute une équipe de créateurs et de techniciens. Ce
théâtre stimule la créativité, cultive sa sensibilité, en plus de
lui permettre de se construire une vie affective et
sociale. La pratique du théâtre favorise
l'affirmation de soi, tout en
encourageant le
solo.*

Le théâtre à l'école

Manuel de production théâtrale



Gracia Couturier

Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick inc.



Le théâtre à l'école

Manuel de production théâtrale

Gracia Couturier

Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick inc.

Texte : Gracia Couturier

Illustrations et graphisme : Réjean Roy

Révision linguistique : Jeannette Raiche

Sous la direction de : Philip André Collette et Amélie Gosselin, agents de projet,
Art sur roues – volet théâtre, FJFNB

La FJFNB en partenariat avec l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB) ont élaboré le projet Art sur roues.

La publication du présent guide a été rendue possible grâce à la contribution financière du ministère de l'Éducation, de la Province du Nouveau-Brunswick, du ministère du Patrimoine canadien, de l'Université de Moncton, des cinq districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick, du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick, de la Fondation des Jeux de l'Acadie, et d'Aliant.

Féminisation : Afin d'éviter la surcharge du texte, le masculin est utilisé dans le sens générique du terme et inclut les garçons et les filles.

ISBN 978-2-9810453-0-0

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2007

Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick inc.

51, rue Highfield, bureau 100

Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 5N2

Sans frais : 1-877-FJFNB-00

Tél. : 506-857-0926

Télé. : 506-388-1368

Courriel : fjfnb@fjfnb.nb.ca



Remerciements

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) remercie l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), le ministère de l'Éducation, ainsi que tous les partenaires du projet Art sur roues – volet théâtre, soit le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton, le Théâtre populaire d'Acadie, le théâtre l'Escaouette, les Productions l'Entrepôt, les cinq districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick ainsi que toutes les écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick qui ont participé au projet Art sur roues – volet théâtre.



« Le théâtre, c'est la superbe exaltation de la vie, la concentration des émotions, la possibilité de crier devant un public les secrets les plus intimes du cœur humain. »

Jean-François Somain

Table des matières



Introduction	9	Son et éclairage.....	32
Le théâtre à l'école.....	9	Régie.....	33
Le manuel.....	10	Répétitions.....	35
L'instigatrice du manuel : la FJFNB.....	10	Promotion et communications.....	38
Section 1 : Il était une fois le théâtre	13	Représentations.....	39
Le théâtre : un art vivant en constante évolution.....	13	Section 3 : Étapes d'une production	43
Le théâtre en Acadie.....	15	Formation d'une équipe.....	43
Théâtre de création/Théâtre de répertoire.....	17	Étapes subséquentes.....	44
Section 2 : Éléments d'une production théâtrale	19	Calendrier de production.....	46
Texte.....	19	Processus de création.....	47
Mise en scène.....	23	Étudier en théâtre, c'est possible	52
Jeu d'acteur.....	26	Petit lexique du théâtre	54
Scénographie.....	28	Ressources utiles	58
Costumes, coiffures, maquillages.....	30	Annexe	60

Introduction

de engager
l'écriture
dans le plus
spectacle du
dans le plus petite salle
en dit de un acte qui
à la nature de sa
théâtre, tout accessible
à un moment de sa vie et de sa
évolution du théâtre la structure de cet art
éprouvé et renouvelé. Aujourd'hui les formes
sont multiples et reflètent les influen-
ces de tous les continents et de tous les différen-
ces. Le théâtre est également un art
total qui engage toute une équipe de
artistes et techniciens. C'est un art
où le public participe en
personne et parfois
peut intervenir dans
le jeu.

Le théâtre
est un
accessible
participer
à un geste
comme à
grande
monde
de partager. C'est
chacun pour le
engager et de son
qu'il soit
à un moment de sa vie et de sa
évolution du théâtre la structure de cet art
éprouvé et renouvelé. Aujourd'hui les formes
sont multiples et reflètent les influen-
ces de tous les continents et de tous les différen-
ces. Le théâtre est également un art
total qui engage toute une équipe de
artistes et techniciens. C'est un art
où le public participe en
personne et parfois
peut intervenir dans
le jeu.



participer. Le théâtre a d'abord été l'expression spontanée de la population
à l'échelle communautaire, bien sûr, mais également chez les amateurs, et beaucoup dans les écoles. La valeur pédagogique
est démontrée par des recherches scientifiques. On sait désormais que le théâtre participe au développement global de la personne. Chez le jeune en ce
domaine se conjuguent culture, créativité, en plus de lui permettre de se connecter avec ses affectifs et sociaux. Le prestige du théâtre favorise l'affirmation
en encourageant la solidarité, le respect et l'amitié, elle accroit le sens de responsabilité par la coopération au sein d'une équipe, en un mot, tout ce qui
est en charge d'une fonction (jeu, texte, scène ou autre) mène à terme. La participation à un projet collectif amène l'intégration, l'affection, le respect et le

Introduction

*L*e théâtre est un art accessible. Il peut se pratiquer avec peu de moyens, n'importe où, à l'intérieur comme à l'extérieur, dans les plus grandes salles de spectacle du monde, comme dans la plus petite ruelle de quartier. C'est un art qu'on dit démocratique, chacun peut le pratiquer à la mesure de ses moyens et de son talent.

Le théâtre, tout accessible qu'il soit, comporte néanmoins ses règles et ses procédés. Au cours de l'évolution du théâtre, la structure de cet art s'est modifiée et enrichie. Aujourd'hui, les formes



© Léo Blanchard

Étudiants du Département d'art dramatique, Université de Moncton

de théâtre sont multiples et reflètent les influences de tous les continents et de leurs différentes cultures.

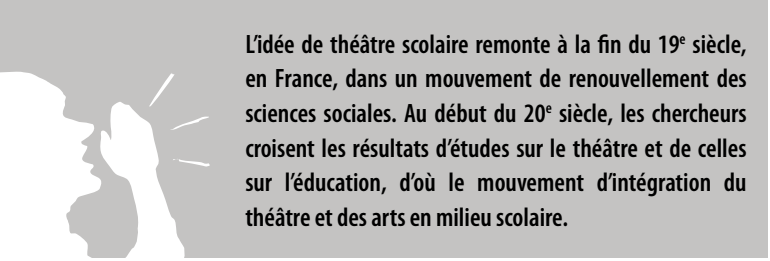
Le théâtre est également un art collectif, oral, qui regroupe toute une équipe de créateurs et de techniciens. C'est un art social auquel le public participe en tant que spectateur et parfois comme partie intégrante du spectacle. Le théâtre a d'abord été l'expression spontanée de la population avant de devenir un art à part entière, régi par des règles.

Le théâtre à l'école

Le théâtre se pratique à l'échelle professionnelle, bien sûr, mais également chez les amateurs, et beaucoup dans les écoles. La valeur pédagogique du théâtre a été démontrée par des recherches scientifiques. On sait désormais que le théâtre contribue au développement global de la personne. Chez les jeunes en croissance, le théâtre stimule la créativité, cultive la sensibilité, en plus de leur permettre de se construire une vie affective et sociale. La pratique du théâtre favorise l'affirmation de soi, tout en encourageant la solidarité, le respect et l'amitié; elle accroît le sens de responsabilité par la coopération au sein d'une équipe, en même temps que l'autonomie par la prise en charge d'une fonction (jeu, texte, régie ou autre) menée à terme. La participation à

Le théâtre à l'école

un projet collectif amène l'intégration, l'effort, le respect et le civisme, autant de valeurs apprises et renforcées par l'exécution d'un projet théâtral. Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, le théâtre scolaire est devenu très populaire et ne cesse de se développer.



L'idée de théâtre scolaire remonte à la fin du 19^e siècle, en France, dans un mouvement de renouvellement des sciences sociales. Au début du 20^e siècle, les chercheurs croisent les résultats d'études sur le théâtre et de celles sur l'éducation, d'où le mouvement d'intégration du théâtre et des arts en milieu scolaire.

Le manuel

Les groupes scolaires et communautaires demandent souvent l'aide de professionnels du théâtre pour écrire une pièce ou monter une production. Toutefois il n'est pas toujours possible d'obtenir cette collaboration sur une base continue, et le présent manuel se veut un outil pour les enseignants, les élèves, les moniteurs et toutes autres personnes désireuses de tenter l'expérience théâtrale.

Le manuel propose une marche à suivre pour monter une production théâtrale : les différentes étapes de production, quelques conseils, un lexique

et des ressources contenant des séries d'exercices et autres informations. De plus, le manuel suggère différents lieux de perfectionnement pour tous ceux qui souhaitent poursuivre leur démarche en vue de faire du théâtre un métier.

Loin d'être exhaustif, le manuel se veut plutôt un guide sommaire, facile à consulter. Cela n'empêche pas un groupe de demander les conseils de professionnels pour encadrer leur démarche.

L'instigatrice du manuel : la FJFNB

Le présent document a été publié à l'initiative de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) dans le cadre de son projet Art sur roues – volet théâtre. Depuis ses débuts, le projet Art sur roues se fait en partenariat avec l'Association acadienne des artistes professionnels.le.s du Nouveau-Brunswick (AAAPNB).



La FJFNB est la voix officielle des jeunes francophones de la province dans tous les domaines qui les concernent, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. On peut en apprendre davantage sur la FJFNB en consultant son site Internet au www.fjfnb.nb.ca.

La mission de la FJFNB est de promouvoir les intérêts de la jeunesse acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick. Depuis ses débuts, la FJFNB met en œuvre des projets qui permettent aux jeunes de s'exprimer, de se développer, de participer activement au projet social de leur communauté, de vivre en français et d'afficher fièrement leur culture acadienne.

Comptant parmi les nombreux projets menés par la FJFNB, Art sur roues a été conçu afin de favoriser l'intégration des arts en milieu scolaire. Le projet a vu le jour en 2004. La première édition d'Art sur roues était consacrée aux arts visuels alors que la deuxième édition permettait aux jeunes de s'initier au théâtre. De là est née l'idée de produire un guide apte à aider ceux et celles qui ont bénéficié du projet, ainsi que tous les groupes de théâtre scolaire – tant au primaire qu'au secondaire – et les troupes de théâtre amateur.



© FJFNB

Participants au colloque de création Art sur roues – volet théâtre

Section 1 : A était un



de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

Il était une fois le théâtre

Le théâtre : un art vivant en constante évolution

Les origines connues du théâtre remontent à l'ancienne Égypte où on a trouvé des preuves de l'existence d'une forme de théâtre vers 3000 avant Jésus-Christ. Le théâtre grec, auquel on se réfère habituellement pour explorer les origines du théâtre, doit beaucoup au théâtre égyptien. Toutefois, c'est du théâtre grec qu'est né tout le théâtre de l'Europe occidentale. Parallèlement, en Orient, on retrouve les origines du théâtre en Chine, vers 2000 avant Jésus-Christ, sous la forme de danse sacrée et de ballet de cour.

Le théâtre chinois est resté au stade de danse sacrée et de ballet de cour jusqu'au 8^e siècle de notre ère, et ne connut sa grande époque – celle du Kouen K'iu, sous la dynastie M'ing – qu'au 17^e siècle.

Au Japon, l'histoire du théâtre est celle de deux grandes écoles : le nô (à la fin du 13^e siècle) et le kabuki (au 17^e siècle). Le nô est une forme de pantomime avec très peu de texte, alors que le kabuki est issu des spectacles de marionnettes.



© Réjean Roy

Le kabuki

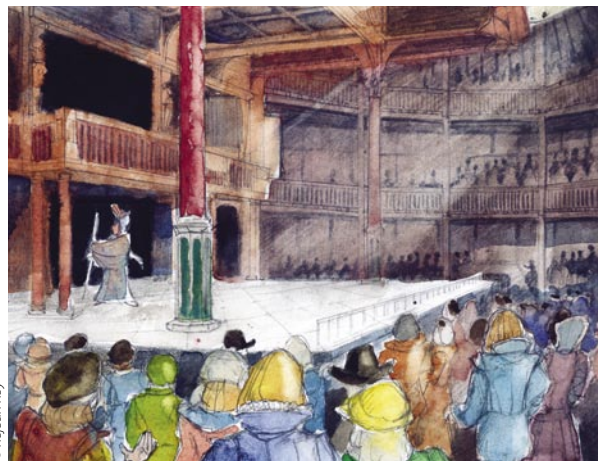
Au départ, le théâtre est issu de manifestations religieuses, de célébrations des dieux et d'autres manifestations semblables. Cela n'a pas empêché d'autres formes de théâtre – politique, social – de voir le jour, même dans l'Antiquité.

Le théâtre a évolué au rythme des grands courants littéraires, qui eux-mêmes ont été marqués par les grands courants sociaux et politiques. Les œuvres théâtrales, tant dans leur forme que dans leur contenu, subissent l'influence de la société ; soit elles prônent certains phénomènes sociaux, soit elles les dénoncent. Au Moyen Âge, par exemple, l'Église tentera, par la présentation de *dramas* religieux, de court-circuiter la *comédie* qu'elle juge dégradante. À la Renaissance (16^e siècle), le théâtre connaîtra son âge d'or ; c'est à

Le théâtre à l'école

cette époque que le théâtre s'installe vraiment, et c'est l'Angleterre qui initie le mouvement avec le théâtre élisabéthain et des auteurs comme William Shakespeare. Le théâtre continue à suivre les grands courants du romantisme, du symbolisme, du réalisme, du surréalisme, de l'existentialisme, jusqu'à l'époque moderne et postmoderne.

À l'intérieur des grands courants s'inscrivent les différents genres. Les trois principaux genres – la



© Réjean Roy

Globe Theatre

Avant le 16^e siècle il n'y a pas de lieux théâtraux spécialisés, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de salle comme telle, mais plutôt des lieux théâtralisés (l'église, l'abbaye, la place centrale de la ville, par exemple) où sont joués les spectacles.

comédie, la *tragédie* et le drame – ont irradié en de nombreux autres genres et styles, notamment la commedia dell'arte (au 16^e et au 17^e siècle); le drame bourgeois ou comédie bourgeoise, le boulevard (au 18^e siècle); le vaudeville (au 19^e siècle); l'absurde (au 19^e et au 20^e siècle).

Le théâtre tire son histoire non seulement des grands courants, mais aussi de ses auteurs et de théoriciens qui se sont intéressés à cette forme d'art et qui marqueront des virages significatifs de l'art théâtral. Par exemple, en France, au 17^e siècle, c'est l'époque des Molière, Corneille, Racine. L'Académie se passionne pour le théâtre et veut le codifier. De cette époque est née la règle des trois unités.

Le théâtre prend également différentes formes : les marionnettes, le cirque, l'opéra, le mime, la

La règle des trois unités concerne l'unité de lieu, de temps et d'action. Cette règle, comme le reste, a évolué et n'est plus un absolu dans les textes de théâtre, surtout dans les structures postmodernes.

pantomime, etc.

Depuis, le théâtre évolue à différents rythmes dans toutes les régions du monde. Il est également influencé par plusieurs formes d'expression artistique : cinéma, arts visuels, arts médiatiques,

1. Il était une fois le théâtre

etc. Au fil des siècles, le perfectionnement des moyens de communication a permis une série d'échanges, et ces influences interculturelles donnent encore lieu à de nouvelles formes de théâtre.



© Rufin Cormier, Top Photography

Mentire, Théâtre populaire d'Acadie/Théâtre de la Veille 17.

Le théâtre en Acadie

En Acadie, on retrace la première pièce de théâtre au tout début de la présence française en terre d'Amérique : *Théâtre de Neptune* de Marc Lescarbot (1606). Mais l'histoire étant ce qu'elle est, on comprendra que le théâtre se faisait plutôt rare durant les années de défrichage, puis de déportation, de survie et de retour. Durant les années noires de l'Acadie – plus de 100 ans –, les Acadiens se sont cachés dans les bois, ils se faisaient le plus discrets possible.

C'est donc à l'époque surnommée la Renaissance acadienne, à la fin du 19^e siècle, avec l'établissement des collèges classiques, que l'activité théâtrale a germé en Acadie. Les collèges étant dirigés par des prêtres venus du Québec, le théâtre était surtout le reflet de préoccupations religieuses, des saynètes moralisatrices et édifiantes.

Toutefois des chercheurs ont retrouvé quelques textes acadiens issus de cette époque, notamment *Les Acadiens à Philadelphie* (1875) et *Les accordailles de Gabriel et d'Évangéline*, de Pascal Poirier; *Subercase* (1902), d'Alexandre Brault. Quelques balbutiements tout au plus.

Les années 1960 voient apparaître quelques troupes de théâtre amateur dont la troupe Notre-Dame-de-Grâce à Moncton, dirigée par Laurie Henri, homme de cœur qui ne cessa jamais de promouvoir le théâtre en Acadie. Il fonde aussi, au début



© Collection privée

Laurie Henri

Laurie Henri a fait l'objet d'un film documentaire, *Le matois ou l'effet Laurie Henri* (2007), de Paul Arsenault et Marie Cadieux, un film qui raconte l'histoire de cet homme de théâtre et de sa passion pour cet art.



Le théâtre à l'école

des années 1970, le Théâtre amateur de Moncton, qui deviendra plus tard le Théâtre Laurie Henri (jusqu'en 1983). Ces années-là voient aussi poindre une dramaturge qui deviendra la plus connue de l'Acadie : Antonine Maillet.



© Studio Paul Labelle photographie inc.

Antonine Maillet



© Dolorés Breau

La Sagouine

Depuis 1992, le Pays de la Sagouine et la petite Île-aux-Puces qu'il abrite, à Bouctouche, témoigne de l'œuvre d'Antonine Maillet.

À cette époque également, l'Acadie s'affranchit de l'autorité ecclésiastique et fait son virage dans le monde moderne. L'Acadie a besoin de se dire, voire de se crier. Un mouvement artistique s'amorce, et dans cette lancée, le théâtre acadien connaît son véritable essor avec la création du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton (1969) et l'apparition de deux troupes de théâtre professionnel : le Théâtre populaire d'Acadie (Caraquet – 1974) et le théâtre l'Escaouette

(Moncton – 1978). La création d'un théâtre professionnel en Acadie favorise l'émergence de dramaturges tels que Jules Boudreau, Herménégilde Chiasson, Gracia Couturier, Laval Goupil, Laurier Melanson ; des acteurs tels que Marcia Babineau, Philippe Beaulieu, Jeannine Boudreau, Bertrand Dugas, Bernard Dugas, Bernard LeBlanc, Roger LeBlanc ; s'ajouteront ensuite des *metteurs en scène*, des *scénographes*. Durant les 30 années suivantes, les infrastructures s'améliorent, le théâtre professionnel acadien s'ancre dans son milieu, et se révèle une deuxième vague d'artistes professionnels du théâtre.

Le deuxième millénaire voit apparaître en Acadie, une nouvelle génération de dramaturges – les Paul



© Théâtre l'Escaouette

Membres du Théâtre l'Escaouette

1. Il était une fois le théâtre

Bossé, Emma Haché, Mélanie Léger et autres, ainsi qu'une panoplie de jeunes acteurs enthousiastes. Si les premières pièces de théâtre ont servi à inscrire l'Acadie sur son territoire, à raconter son histoire et sa culture, aujourd'hui, cette Acadie bat au rythme de la mondialisation, et sa *dramaturgie* tend à l'universel.



© Alain Bonnes

Emma Haché

les textes de théâtre écrits par des Français. De même, le répertoire dramaturgique acadien – plus modeste que le répertoire français – regroupe toutes les pièces de théâtre écrites par des Acadiens.

Le théâtre de répertoire consiste à reprendre des textes qui ont déjà été créés et à les remonter sur scène avec une autre équipe d'artistes qui y mettront leur touche personnelle, parfois en feront une adaptation pour lui donner les couleurs locales du lieu de représentation.

Théâtre de création/ Théâtre de répertoire

Ce qu'on appelle une « création théâtrale » est une pièce jouée pour la toute première fois. Il ne suffit pas d'écrire un texte pour qu'il y ait création théâtrale. Un texte qui n'est pas joué n'est encore qu'un texte.

Un *répertoire*, comme le mot l'indique, est une série d'œuvres répertoriées. Tout texte de répertoire fut d'abord une création; le répertoire fait partie de la dramaturgie d'un peuple, il alimente son histoire, sa culture, voire sa survie. Ainsi le répertoire français, par exemple, regroupe tous



© Théâtre l'Escaouette

Laurie ou la vie de galerie, Théâtre l'Escaouette/Théâtre populaire d'Acadie, en collaboration avec le Centre national des Arts.

La véritable création théâtrale se passe sur scène, au moment de la toute première représentation devant public. C'est pourquoi, dans un texte publié, on verra au début une page réservée à l'équipe de création de la pièce.



Section 2 : Éléments d



d'une production théâtrale

Éléments d'une production théâtrale

Le théâtre est un art collectif. Toute une équipe de créateurs et d'artisans s'allient pour la création d'une œuvre. Chacun met son génie et son énergie à la conception et à la réalisation d'un spectacle. Ainsi, une production de théâtre regroupe des gens de plusieurs métiers : auteur, metteur en scène, acteur, scénographe, charpentier, couturier, coiffeur, maquilleur, technicien de son et d'éclairage, *régisseur*, agent de communication, guichetier, etc. C'est donc une occasion pour les élèves d'explorer leurs talents et leurs aspirations.



©Théâtre l'Escaouette

Pépère Goguen, gardien de phare, Théâtre l'Escaouette.

D'autres métiers sont parfois nécessaires pour créer d'autres éléments, selon le genre de l'œuvre : des marionnettes, par exemple, des écrans, des projections vidéo, des masques, etc. Chacun peut créer de nouvelles formes théâtrales, de nouveaux éléments. L'histoire du théâtre démontre bien comment tous les aspects de cet art ont évolué au fil des siècles. Le génie créateur n'a pas de limites.

Le masque a joué un rôle important dans l'évolution du théâtre. Ce symbole est issu du théâtre grec : l'acteur portait un gros masque représentatif du caractère de son personnage. À cette époque, tout était grossi afin que les spectateurs puissent voir de très loin, car les lieux de représentation étaient très vastes.

Les deux masques, un qui pleure et un qui rit, devenus l'emblème du théâtre, représentent les deux principaux genres dramatiques, la tragédie et la comédie.



Texte

Le texte d'une pièce de théâtre, c'est l'histoire racontée en mots. Il constitue le matériau de base de toute pièce de théâtre. Il peut être l'œuvre d'un seul auteur ou encore il peut s'écrire à deux ou à plusieurs personnes et ainsi devenir une « création collective ».

Le théâtre à l'école

Le texte peut être une histoire complète avec le dialogue et les *didascalies*, comme il peut être un simple canevas de départ sur lequel se greffe le résultat de séances d'*improvisation*, dans le cas d'une création collective par exemple.

Lorsque la troupe scolaire ou communautaire veut produire une pièce de création, il est préférable de commencer l'écriture de la pièce plusieurs mois avant le début de la production.

Écrire un texte de théâtre

Un bon texte dramatique raconte une histoire de manière à susciter l'intérêt du public et à soutenir cet intérêt jusqu'à la fin. Paradoxalement, en écrivant un texte, l'auteur ne doit jamais penser au public, c'est une distraction inutile; l'auteur doit s'arrêter sur ce qu'il veut dire et la façon dont il veut le dire.

Sujet ou thème

Choisir un sujet de pièce n'est pas toujours facile. Tout écrivain écrit sur ce qu'il connaît, ce qui le préoccupe, ce qu'il observe et voudrait voir changer dans la vie, dans la société. Il écrit ensuite cette préoccupation dans une histoire qui illustre sa pensée.

Genre

L'auteur doit savoir au départ s'il écrira une tragédie, une comédie, une satire ou tout autre genre. Chaque genre a son style. Le théâtre a connu au fil de son histoire une série de genres qui ont évolué en même temps que lui. La tragédie, la comédie, le drame et le vaudeville ont été parmi les principaux genres en Europe. S'ajoutent aussi des genres comme la comédie dramatique, la tragicomédie, la comédie musicale, la *commedia dell'arte*, la pantomime, le mélodrame, le mystère, le théâtre de boulevard, la comédie policière, le théâtre de marionnettes, etc. Chaque genre est lié à un contenu et à un style distinctif.

Intrigue

Commencer par se raconter l'histoire à soi-même. De qui s'agit-il ? Que veut-il ? Que fera-t-il pour y arriver ? Quels obstacles rencontrera-t-il ? Qu'est-ce qui viendra poser un ou des obstacles à ce désir ? Atteindra-t-il sa quête ? Comment ? En racontant l'histoire, on en bâtit automatiquement la trame dramatique, l'*intrigue*. On l'écrit sur papier. On peut commencer par tracer les grands traits de la trame dramatique dans un tableau qu'on divise en actes. Avec ce canevas, on décèle les points de bifurcation, c'est-à-dire les moments qui provoquent des changements dans l'histoire.

Établir les personnages

Décrire chacun des personnages avec toutes leurs caractéristiques personnelles, psychologiques, familiales, sociales, etc. Écrire la vie de chaque personnage, ce qui a précédé l'histoire, et là où il est rendu au moment de commencer l'histoire. Ces événements influencent l'action.

Parmi les personnages, on retrouve

- le protagoniste (personnage principal – le *qui* de l'histoire);
- l'antagoniste (le personnage rival – il en faut un pour avoir un conflit);
- les adjuvants (ceux qui aident le personnage principal à atteindre son but);

Au début du théâtre, il n'y avait pas de personnages sur scène. Le texte était dit par un poète, appuyé par un *chœur*, c'est-à-dire un groupe de personnes qui chantaient et dansaient.

Le chœur a lui aussi évolué, tant dans le nombre de choreutes que dans le rôle à jouer dans une pièce. Le chœur s'est effacé progressivement de la scène, de sorte qu'il n'est utilisé aujourd'hui que pour créer des effets particuliers, et les choreutes ne portent plus *cothurnes* et masques, mais des costumes contemporains. Ce n'est pas tant le chœur, mais la notion de chœur qui a traversé l'évolution. À titre d'exemple, on peut se rappeler, à l'époque des comédies musicales au cinéma, *West Side Story* (1961), les deux gangs rivales, les Jets et les Sharks, qui s'affrontent dans les rues de New York.

- les opposants (les obstacles, personnes ou événements qui viennent contrer les désirs du personnage principal).

Dialogue

Au théâtre, l'histoire est racontée par le biais d'un dialogue, ce que les personnages se disent. C'est par le dialogue que l'action progresse. Éviter les longues *répliques* du genre monologue. Favoriser des répliques courtes, voire des demi-phrases, un simple mot. Parfois, un silence en dit plus qu'une longue tirade.

Un bon dialogue va droit au but; éviter les bonjour, comment ça va, il fait beau, etc. Toute réplique doit faire progresser l'action. Sinon, il est préférable de l'enlever.

Versions

Un texte ne s'écrit pas du premier coup. L'auteur écrit d'abord une première version. À la relecture, il voit ce qui fonctionne bien et ce qui cloche. Il corrige et fait une deuxième version. Habituellement l'auteur demandera à quelqu'un de commenter son texte et de relever les points faibles et les points forts. En route pour la troisième version et ainsi de suite. En *répétition*, il arrivera souvent que l'auteur apporte d'autres retouches, voyant les problèmes arriver sur *scène*.

Le théâtre à l'école

L'auteur écrira autant de versions qu'il sera nécessaire pour rendre son texte le meilleur possible. Même les plus grands auteurs écrivent plusieurs versions avant d'arriver à un texte final.

Structure

Une pièce de théâtre conventionnelle se divise d'abord en actes. Normalement un acte respecte une unité de temps et de lieu. Chaque acte comprend plusieurs scènes ; on change de scène chaque fois qu'il y a sortie ou entrée d'un personnage.

La scène peut se diviser en tableaux ; ils sont déterminés par des changements à vue de *décor* ou de lieu.

Aujourd'hui, les textes de théâtre ne se limitent plus à cette seule structure. Les moyens dont on dispose pour évoquer les lieux, le temps, la durée, l'atmosphère, permettent des structures beaucoup plus souples, voire des structures tout à fait originales et inédites. Les dramaturges et les metteurs en scène deviennent très inventifs et novateurs dans ce domaine.

Format

Le format d'un texte – ou sa mise en pages – peut varier, quoiqu'il suive normalement un cer-



© Régis Roy

Au théâtre classique, un acte correspondait au temps qu'il fallait pour une chandelle de se consumer, car avant la découverte de l'électricité, on éclairait la scène au moyen de chandelles.

tain nombre de règles d'édition, dans le seul but de rendre le texte facile à lire et les répliques aisément repérables par les acteurs en cours de répétition. Il faut s'assurer de laisser des marges suffisamment larges pour permettre aux acteurs de prendre des notes. Voir en annexe, deux modèles de formats de pièces.

2. Éléments d'une production théâtrale

Qualités d'un texte de théâtre

Les principales qualités d'un texte théâtral sont

- une trame dramatique rythmée, des rebondissements inattendus, un point culminant intensif, une conclusion imprévisible ;
- un dialogue qui fait avancer l'action, des répliques courtes, efficaces. La particularité de l'écriture théâtrale, c'est son oralité. Chaque personnage a sa façon de s'exprimer, et le texte doit refléter cette particularité ;
- une action et des personnages crédibles à l'intérieur même du texte ;
- des personnages vivants, différents les uns des autres (chaque personnage a ses qualités et ses défauts, ses rêves, ses besoins, etc.).

Mise en scène

La mise en scène est l'affaire d'une personne : le metteur en scène qui signe la mise en scène. De la même manière qu'on associe un film à son réalisateur, on relie une production théâtrale à son metteur en scène. Le texte demeure tou-

jours la propriété de l'auteur, mais les différentes productions d'une même pièce sont l'œuvre des metteurs en scène respectifs. Par exemple, en parlant de *L'avare*, de Molière, on précisera le nom du metteur en scène pour déterminer de quelle production on parle.

Faire une mise en scène

Le metteur en scène est le maître d'œuvre d'une création théâtrale. Un peu comme l'entrepreneur en construction qui réalise le plan de l'architecte, le metteur en scène réalise le texte d'un auteur et dirige les travaux selon sa conception personnelle. Il transmet sa vision artistique à l'équipe d'acteurs, de scénographes, d'éclairagistes, etc. et les guide dans la création de cet univers. Le metteur en scène prend les décisions finales.



© Régis Roy

Le théâtre à l'école

La pièce

La première chose à faire dans une mise en scène est de prendre connaissance du texte de la pièce. Le metteur en scène lit la pièce plusieurs fois. Ainsi, il entre dans l'univers de l'auteur et s'en imprègne. Une recherche sur l'auteur, son œuvre et le contexte dans lequel la pièce a été écrite contribue à comprendre l'univers de l'auteur et de la pièce.

Approche créatrice

Après plusieurs lectures de la pièce, le metteur en scène relève les éléments qu'il considère les plus importants et s'ingénie à trouver des moyens pour les explorer. Si possible, une discussion avec l'auteur sera souvent d'une grande inspiration.

Distribution des rôles

Le metteur en scène rencontre ensuite les acteurs pour une lecture. S'il s'agit d'une création, l'auteur devrait être présent également. Ensemble ils lisent la pièce et en discutent, afin de bien comprendre ce que l'auteur a voulu dire. Puis les rôles sont attribués. Chacun peut se proposer pour un rôle en particulier, même si le metteur en scène a ses propres suggestions. Des auditions peuvent aider à découvrir de nouveaux talents, de même que des caractéristiques insoupçonnées chez un

acteur. On est souvent porté à attribuer un certain genre de rôle à une telle personne, alors qu'elle peut avoir d'autres cordes à son arc.

Répétitions

Le metteur en scène dirige les répétitions jusqu'à la première représentation. Dès la première représentation, il appartient aux acteurs et à toute l'équipe de scène, de porter le spectacle. Voilà pourquoi il est très important d'avoir une bonne communication entre les acteurs et le metteur en scène.

Travail de table. Une fois les rôles attribués, acteurs et metteur en scène s'assoient autour d'une table afin d'analyser le texte. On refait des lectures à haute voix ; chaque acteur lit les répliques de son personnage. On discute du texte : ses points culminants, le rythme, les personnages (leurs caractères, leurs motivations, leurs arrière-pensées). Il faut bien comprendre la pièce avant de passer à une autre étape. C'est lors de cette étape qu'on pose toutes les questions de fond et qu'on éclaircit les incompréhensions.

Direction des acteurs. Le metteur en scène aide l'acteur à comprendre son personnage, à l'intégrer en lui-même pour mieux le faire vivre sur scène. C'est là un aspect crucial de la mise en scène. On aura beau construire les plus gros décors, avoir

2. Éléments d'une production théâtrale



© EFNB

Travail de table

les *accessoires* les plus sophistiqués, si l'acteur ne parvient pas à créer un personnage crédible et vivant, tous les artifices seront inutiles. Les personnages sont le cœur d'une pièce de théâtre et ce sont les acteurs qui leur donnent vie. Le metteur en scène guide l'acteur dans sa démarche.

Mise en place. Le metteur en scène commence alors à intégrer les personnages dans l'espace scénique (mise en place, déplacements, sorties, entrées). On aborde une scène à la fois, du début à la fin. On pourra faire une *plantation* au sol si nécessaire. La mise en place va, elle aussi, évoluer, et des changements seront apportés tout au long de la production. En processus de création, rien n'est jamais coulé dans le béton, mais suit plutôt une évolution.

Intégration des éléments de la scénographie et de la technique. Tout au long des répétitions, le metteur en scène intègre les éléments scénographiques à mesure qu'ils sont prêts. Ainsi se crée l'univers dans lequel évoluent les personnages. Une fois tous les éléments en place, on répète pour bien les intégrer dans un ensemble.

L'expression « monter sur les planches » signifie « monter sur scène », « faire du théâtre ». En parlant des planches, on veut dire le plancher du plateau, de la scène, plancher fait avec des planches.



Qualités de la mise en scène

Une bonne mise en scène repose sur l'habileté du metteur en scène de diriger son équipe. Une bonne mise en scène révélera

- un univers visuel en harmonie avec l'histoire : décor, costumes et accessoires correspondent à la période visée, au genre de la pièce et à l'atmosphère voulue ;
- des atmosphères visuelles et sonores qui soutiennent l'ensemble sans le dominer ;
- des acteurs à l'aise sur scène, en pleine possession de leurs personnages : textes sus, émotions justes avec l'intention du dialogue et de l'action.

Jeu d'acteur

Les acteurs sont au cœur même de la représentation théâtrale. Autant il n'y a pas de pièce sans auteur, autant il n'y a pas, non plus, de pièce sans acteurs pour créer les personnages sur scène. On dit souvent d'eux qu'ils sont des interprètes. Or l'acteur est beaucoup plus qu'un interprète, il crée un personnage; l'acteur met tout son être – physique, psychologique et spirituel – au service de cette création.

Incarner un personnage

Comprendre l'univers du personnage

Cela implique de lire la pièce plusieurs fois, afin de bien saisir l'univers dans lequel évolue le personnage, ses motivations, ses relations avec les autres personnages, etc.

Comprendre le personnage

Pour bien comprendre le personnage, il faut connaître

- son physique (son trait dominant, ce qu'il dégage, son expression corporelle, ses tics);
- ses traits psychologiques (sa qualité dominante, son défaut dominant, et les autres traits

caractéristiques qui ressortent);

- sa dimension spirituelle (« spirituel » ne veut pas dire exclusivement « religieux », mais bien les valeurs, la notion et le sens des choses telles que la vie, la mort, l'amitié, etc.).

Au théâtre, il n'y a pas de grand rôle et de petit rôle; l'action est portée par tout le groupe.

Connaître l'histoire du personnage

L'acteur a besoin de connaître la vie personnelle, familiale, professionnelle, sociale de son personnage. Un événement majeur est-il survenu dans sa vie? Quelle enfance a-t-il connue? Quelle adolescence? Quelle est sa profession, son travail, ses loisirs? Où en est-il dans sa vie au début de l'histoire : qu'est-ce qui le préoccupe? De là l'importance pour un auteur de bien décrire ses personnages.

Incarner le personnage

L'acteur prête son corps au personnage pour lui donner une vie sur scène. L'acteur incarne un personnage, c'est-à-dire qu'il lui donne un corps et un caractère, lui fournit une expression corporelle, une voix avec son timbre et ses intonations, ainsi qu'une psychologie qui lui sont propres. Il

2. Éléments d'une production théâtrale

en fait une personne crédible. Le personnage vit par l'entremise de l'acteur.

Découvrir son personnage

L'acteur note dans son texte tous ses déplacements et toutes les indications du metteur en scène qui ont trait à son personnage.

Pour apprendre son texte par cœur, l'acteur n'apprend pas ses répliques comme un perroquet. Il en fait de nombreuses lectures, s'imprègne de son personnage en se posant la question « pour-

quoi » il dit ou fait telle chose, et surtout en répondant à cette question. Cet exercice permet à l'acteur de comprendre les motivations de son personnage, les antécédents qui l'amènent à agir comme il le fait et ainsi, à mieux le connaître. L'exercice de mémoire des répliques se fait plus tard, une fois que le personnage est bien intégré dans le corps de l'acteur.

L'acteur qui cabotine attirera peut-être l'attention du public sur lui, mais son attitude n'aide pas au succès de la pièce.



© Maurice Arsenault

Le filet, Théâtre populaire d'Acadie.

L'acteur prête tout son être pour créer un personnage original, vrai, en se gardant éloigné des stéréotypes.

Qualités de l'acteur

Les qualités de l'acteur reposent sur son talent, mais aussi sur sa personnalité et surtout sur le travail qu'il met dans sa création. Cela dit, quand un acteur évolue sur scène, on reconnaît son talent selon différentes qualités :

- **Vérité** – C'est là peut-être la plus grande qualité d'un acteur. Croire à son personnage et le vivre le plus sincèrement possible. Pour ce faire, il faut aimer son personnage, ne pas le juger. Un acteur qui juge son personnage s'empêchera inconsciemment de le devenir et on dira de lui « qu'il joue faux ».

Le théâtre à l'école

- Générosité – S'oublier pour donner la place à son personnage, lui donner toute son énergie et tout son talent. Cette générosité s'étend aussi au respect de ses camarades de scène et de leurs personnages.
- Écoute – L'acteur est constamment à l'écoute de ce qui se passe sur scène, prêt à faire intervenir son personnage au moment voulu. Écouter ne se limite pas à entendre, mais aussi à comprendre. Pour écouter, il faut une concentration sur ce qui se passe afin d'éviter toute distraction.
- Techniques – *Projection* de la voix, articulation, tenue du corps, justesse dans les intentions de répliques, etc. sont toutes des techniques que l'acteur apprend pour l'aider dans l'interprétation de son rôle.

Au théâtre, il n'y a pas de caméra qui peut faire de plan rapproché. Tout geste doit être vu et toute parole entendue de tous les spectateurs, même ceux au fond de la salle.

Scénographie



La scénographie est l'univers visuel de la pièce. Le scénographe est un créateur qui agence l'espace scénique. Il invente, crée de toute pièce les éléments qui composent l'univers dans lequel évoluent les personnages, notamment le décor et les accessoires. Le scénographe s'occupe aussi parfois des costumes.

Le théâtre est une convention acceptée par les créateurs et le public. Une convention (du verbe « convenir »), c'est-à-dire une entente ou un accord entre plusieurs personnes. Au théâtre, cet accord est implicite. Les gens qui vont au théâtre savent que ce qu'ils voient est un monde créé de toutes pièces. Ils acceptent d'y croire telle une réalité établie. Ainsi le décor suggère un lieu qui est considéré comme réel, même s'il est minimaliste et suggestif.

Faire une scénographie

Lire et comprendre la pièce

La scénographie doit refléter ou suggérer le lieu et l'époque de la pièce. Il faut d'abord lire le texte et en discuter avec le metteur en scène, car la scénographie doit correspondre au genre et à l'atmosphère que le metteur en scène veut donner à l'œuvre.

2. Éléments d'une production théâtrale

Créer un décor

Identifier tous les lieux de la pièce, scène par scène. Choisir des éléments, des couleurs, des formes, etc. Au moyen de dessins, de photos, de croquis ou de maquettes, le scénographe pourra montrer aux autres un aperçu du décor et des accessoires avant de les réaliser. Cette étape permet de sauver beaucoup de temps et d'éviter d'avoir à reprendre les choses.



© Ruffin Cormier

Scénographie de la pièce *L'indifférent*, Théâtre populaire d'Acadie.

Le décor peut être réel ou suggestif, créé au moyen de matériaux tangibles, de reflets de lumières ou de toute autre astuce. Le décor fait de matériaux réalistes est coûteux, long à construire et souvent difficile à déplacer. Il suffit parfois de disposer quelques éléments – une table et une cafetière par exemple pour indiquer la cuisine – et le tour est joué. L'imagination n'a pas de limites.

La nécessité est la mère de l'invention. Le meilleur décor et les meilleurs accessoires ne sont pas ceux qui coûtent chers, mais ceux qui sont efficaces et font appel à l'imagination du spectateur.



Accessoires

Pour chaque lieu, répertorier les accessoires (meubles, lampes, ustensiles, etc.), tout ce qui est nécessaire au personnage : par exemple, un cahier pour l'étudiant, un revolver pour un bandit, les sous dans la poche du personnage qui a le tic de jouer avec sa petite monnaie, etc. Tous les accessoires doivent correspondre à l'époque de la pièce.

Les accessoires s'agencent au décor – réalistes, suggestifs, minimalistes, fantaisistes.

Un anachronisme est un élément qui ne correspond pas à l'époque de la pièce. Par exemple, retrouver une mitraillette dans une pièce du Moyen Âge est un anachronisme.

Qualités de la scénographie

Une bonne scénographie doit premièrement être solide, sécuritaire et ne représenter aucun danger pour les acteurs et les spectateurs. Une bonne scénographie

- crée un ensemble; aucun élément disparate ne vient « jurer dans le décor »;
- crée une ambiance qui correspond à l'atmosphère de la pièce;
- respecte l'époque et le lieu où se déroule la pièce;
- correspond au genre de la pièce (comédie, tragédie, satire, etc.);
- est un support pour la pièce et les acteurs, et non le but du spectacle;
- tient compte du fait que le théâtre est vu de loin. On ne peut pas faire de plans rapprochés comme au cinéma.

Costumes, coiffures, maquillages

Les costumes, les coiffures et les maquillages sont des éléments qui correspondent au caractère des personnages. Ils peuvent être créés par le scénographe ou par d'autres personnes désignées pour le faire.

Créer les costumes, les coiffures et les maquillages

Comme pour tous les autres secteurs de création, les créateurs des costumes, des coiffures et des maquillages commenceront par lire la pièce et discuter avec le metteur en scène et le scénographe, afin que ces éléments soient conformes à la vision de l'œuvre.

Les costumes incluent tout ce que l'acteur portera sur scène, y compris les souliers, les bas – et autres sous-vêtements pertinents –, un manteau (s'il arrive de l'extérieur en plein hiver), etc.

Les coiffures incluent aussi les perruques, les postiches, moustaches et autres, nécessaires à l'apparence physique des personnages.

Les maquillages peuvent être créés par un concepteur, mais l'acteur fait habituellement lui-même son propre maquillage avant chaque représentation, à moins qu'il ne s'agisse d'un maquillage très sophistiqué. Le maquillage de théâtre n'est pas un maquillage de rue; il faut accentuer les traits selon le caractère du personnage, et en tenant compte de la dimension de la salle.

Tous les éléments de costume, de coiffure et de maquillage doivent correspondre à l'époque de la pièce. Ils sont représentatifs des personnages, de

2. Éléments d'une production théâtrale

leur rang social, de leur occupation et de l'action qu'ils font dans la pièce.

Faire la liste des personnages et identifier tous les éléments de costume nécessaires.

Faire les propositions au metteur en scène au moyen de dessins ou de photos afin d'économiser temps et argent.

Dans le cadre d'une production scolaire ou communautaire, les budgets sont habituellement très limités. Il faut donc économiser sur tout ce qu'on peut. Ainsi, chacun peut apporter des costumes et des accessoires qu'il a chez lui ou qu'il emprunte.



© Théâtre/Escaouette

Laurie ou la vie de galerie, Théâtre l'Escaouette/Théâtre populaire d'Acadie, en collaboration avec le Centre national des Arts.

Ou encore, il est possible de faire commanditer la production ou une partie de celle-ci par des marchands locaux ou d'autres groupes. Dans le cas de dons et de commandites, on reconnaît ces sources dans le programme de la soirée du spectacle.

Qualités des costumes, des coiffures et des maquillages

- Les plus beaux costumes, coiffures et maquillages sont ceux qui représentent bien le personnage.
- Les costumes doivent être à la taille de l'acteur afin que celui-ci soit à l'aise dans ses mouvements, à moins que le personnage soit caractérisé par des vêtements trop petits ou trop grands.
- Les costumes doivent aussi être solides et de qualité suffisamment bonne pour durer pendant toutes les représentations. Un pantalon qui fend au mauvais moment peut influencer le reste de la représentation.
- Les coiffures et autres perruques ou postiches doivent tenir tout au long de la pièce. On a vu plus d'une moustache tomber au beau milieu d'une réplique. Si on en rit après coup, c'est plutôt embarrassant au moment où ça se passe, et la concentration en souffre.

Son et éclairage

Le son et l'éclairage créent les atmosphères du lieu, à différents moments de l'action. Le son et l'éclairage sont en activité constante durant la pièce. Même le noir complet constitue un effet d'éclairage. Et même le silence le plus complet constitue un effet sonore.

Créer les effets de son et d'éclairage

Deux personnes différentes s'occuperont du son et de l'éclairage. Et pour chacun de ces deux domaines, on aura recours à d'autres personnes,

des techniciens, pour faire fonctionner les machines durant le spectacle.

Les concepteurs de son et d'éclairage lisent d'abord la pièce et discutent avec le metteur en scène et le scénographe afin de bien comprendre l'univers dans lequel évoluent les personnages. Il est important de connaître les atmosphères qu'on veut créer.

Éclairage

Le concepteur d'éclairage utilisera différents projecteurs, lampes, *gélamines* et « *gobo* » (mot anglais signifiant « décalques ») pour créer les



© Mathieu Léger

Sans jamais parler du vent, Moncton-Sable.

2. Éléments d'une production théâtrale

atmosphères. Faire l'inventaire du matériel disponible à l'école avant de se lancer dans de grandes idées. Un éclairage de théâtre peut être à la fois simple et efficace.

Il est essentiel d'obtenir les services d'un électricien professionnel certifié pour brancher l'éclairage directement dans la boîte électrique.

Son

Faire également l'inventaire du matériel sonore disponible à l'école avant de concevoir des effets sonores. Proposer des musiques, des sons d'ambiance, apporter des échantillons, faire des essais. Les effets sonores (pluie qui tombe, tonnerre, foule qui approche, etc.) peuvent être créés de toutes pièces. Il est possible aussi d'avoir sur scène des musiciens ou des bruiteurs, selon le style de production.

Qualités de l'éclairage et du son

- L'éclairage et le son servent d'accompagnement et ne doivent jamais s'imposer. On dit d'un bon éclairage qu'on ne le remarque pas.
- Le son doit être d'une bonne intensité, les sons graves et aigus équilibrés, sans contre-réaction

(*feed-back*). Un environnement sonore efficace vient ponctuer l'action sans qu'on s'en rende compte vraiment (thème musical, par exemple).

Régie

La régie est l'organisation matérielle et technique des répétitions et des représentations. C'est le domaine de la gestion et de l'exécution. Dans les grands théâtres, il y a un régisseur pour chaque aspect technique. Mais dans les plus petits théâtres, la régie est assumée par une personne, d'autant plus dans un groupe de théâtre scolaire. On peut aussi avoir recours à des *machinistes* pour effectuer des changements de décor si nécessaire.

Le régisseur, c'est le contremaître de la production. C'est lui qui dirige les opérations et c'est à lui qu'on s'adresse pour toute information.

La régie, c'est comme l'huile dans le moteur. Pas d'huile, le moteur grince. Et quand tout va bien, ça baigne dans l'huile.

Faire la régie

Le régisseur s'occupe de coordonner les activités de production.

Durant la production, les tâches du régisseur consistent à

- tenir à jour le cahier de production qui contient toutes les informations relatives à la production (liste des membres de l'équipe, les fonctions de chacun, les coordonnées; les horaires, les échéanciers de tous les éléments – décor, costumes, techniques et autres –, etc.); le cahier de production contient également le texte complet de la pièce, dans lequel le régisseur note toutes les indications du metteur en scène (intentions, déplacements, repères (*cues*) de son et d'éclairage, etc. – voir dans la section « Monter une production » pour d'autres détails);
- préparer un horaire de répétition selon la disponibilité de chaque membre du groupe et selon les créneaux libres dans l'horaire de l'école, et communiquer l'information à chaque membre de l'équipe (voir aussi dans la section « Établir un calendrier de production »);
- réserver les salles de répétition et de spectacle, et s'assurer qu'il y a un espace adéquat pour les *loges*;

- chaque soir de représentation, s'assurer que les loges sont propres avant l'arrivée des acteurs. Les acteurs, pour leur part, auront soin de ranger leurs costumes après chaque représentation, de ramasser leurs effets personnels et, par respect pour le régisseur et les autres acteurs, de laisser propre et en ordre l'espace qu'ils ont utilisé;
- assister aux répétitions et suivre avec le texte, le respect du dialogue, des déplacements, l'emplacement du décor, des accessoires et autres aspects techniques. Ce travail peut toutefois être relégué à un assistant à la mise en scène;
- s'assurer que tous les éléments de scénographie, de costumes, d'accessoires, de son et d'éclairage sont prêts au moment désiré et qu'ils sont en place pour la répétition;
- organiser le guichet et les personnes à l'accueil : billets, vestiaire, placiers, etc. Cette responsabilité peut être déléguée au comité social de l'école ou à quelques élèves intéressés;
- s'occuper de toute autre tâche physique nécessaire au bon déroulement de la production.

Durant le spectacle, le régisseur gère les *coulisses*. Ses principales tâches consistent à

- s'assurer que tous les éléments nécessaires

2. Éléments d'une production théâtrale

au spectacle sont à leur place et en bon état. Dans une production scolaire, chaque acteur sera responsable de ses costumes et des accessoires propres à son personnage. Le régisseur veille aux accessoires communs ;

- s'assurer qu'il y a de l'eau pour les membres de l'équipe aux endroits pertinents. Écrire le nom de chaque personne sur sa bouteille d'eau épargnera l'eau et préviendra le gaspillage ;
- s'assurer que tout le monde est en place pour le début du spectacle ;
- donner le signal du début du spectacle et de la reprise s'il y a un *entracte* ;
- donner les signaux aux techniciens qui manipulent le son et l'éclairage ; toutefois dans certaines productions, les techniciens prennent l'initiative de leurs propres repères.

Qualités du régisseur

- La régie est un domaine qui exige un sens de l'organisation. C'est un poste très important. Ceux et celles qui aiment organiser, planifier et exécuter possèdent les qualités de base pour être régisseur.
- Un régisseur efficace est celui qui assure le bon roulement de la production. Quand la régie est

bien organisée, l'atmosphère de création s'en ressent avantageusement. Les acteurs et le metteur en scène peuvent se consacrer entièrement à créer la pièce au lieu de régler les pépins et la logistique.

Répétitions

Le mot le dit : il s'agit de répéter la pièce. Les répétitions sont une série de rencontres régulières au cours desquelles tous les gens qui font partie de la production montent le spectacle sur scène. Les répétitions ne sont pas seulement un moment où l'acteur redit son texte à maintes reprises. Chaque répétition est un moment de création, de travail intensif qui demande toute l'attention et l'énergie des créateurs.

Répéter

- Pour bien répéter la pièce, il faut être disposé à créer, avoir l'esprit ouvert, être généreux jusqu'au bout des doigts. Quelques principes de base peuvent aider à une bonne répétition.

Le théâtre à l'école

- Tout le monde arrive cinq minutes avant l'heure fixée, question de se dire bonjour et d'enlever son manteau.
- Porter des vêtements dans lesquels on est à l'aise de bouger.
- Commencer par un réchauffement – quelques minutes suffisent. Un ou deux exercices de mise en contact permettent de briser la glace. Quelques exercices de mise en forme pour éliminer le stress et la fatigue du jour. Puis quelques exercices de concentration, de diction ou autres qui viendront s'ajouter à mesure que les besoins se feront sentir durant la saison de production. Voir dans la section « Ressources utiles » pour des exercices pertinents.
- Les premières rencontres servent habituellement à prendre connaissance du texte et à le comprendre. On parle du « travail de table ».
- Puis les acteurs prennent place dans un espace nu, où ils imaginent les choses. On peut faire un *plan au sol* pour délimiter les lieux. Les acteurs travaillent leurs personnages.
- Durant les premières semaines, les acteurs répètent avec le texte en main. Ils le délaisseront plus tard. Petit truc : l'acteur surligne les répliques de son personnage ; ainsi, il s'y retrouve plus facilement en répétition et pendant sa lecture.
- Progressivement, les éléments de la scénographie s'ajoutent, habillent l'espace.
- Vient la coordination et le rodage de la pièce : les acteurs apprivoisent le décor, les costumes, les accessoires, etc., ce qui vient parfois alimenter leurs personnages.
- Les répétitions ont lieu jusqu'à ce que tous les éléments soient prêts et mis en place pour présenter la pièce devant le public.
- Des répétitions s'ajoutent parfois pour régler certains aspects de la production, telles que des répétitions techniques (pour le son et l'éclairage, un *cue to cue*).



© Réjean Roy

L'acteur se met le texte en bouche, c'est-à-dire qu'il se l'approprie ; le texte semble venir de lui, être dit pour la première fois et non écrit par un auteur.

2. Éléments d'une production théâtrale

- En répétition comme en représentation, l'acteur doit toujours rester attentif à ce qui se passe sur scène. Sa présence sur scène doit être vivante. Même quand il ne parle pas, le personnage – et donc l'acteur qui l'incarne – participe à l'action sur scène; autrement il serait dans les coulisses.
- Il est bon que les acteurs notent leurs déplacements et les remarques du metteur en scène à même leur texte, à l'endroit pertinent. Prendre ces notes au crayon, car il peut y avoir des changements jusqu'à la dernière minute.
- Quand les répétitions sont plus avancées, que les décors, les costumes et la technique s'intègrent, il est préférable que tous les acteurs sachent leur texte par cœur. Et même quand on connaît son texte par cœur, en faire la lecture complète – pas seulement ses propres répliques – quelques fois par semaine pour approfondir le texte.
- Pendant les répétitions, le metteur en scène peut intervenir périodiquement ou réserver un moment pour donner ses notes d'un seul coup à la fin.
- Lors des répétitions, réserver une période à la fin pour discuter des différents éléments de production : scénographie, régie, commercialisation ou tout autre préoccupation d'un membre de l'équipe. Il est préférable de régler

les problèmes avant qu'ils dégèrent en conflits.

- À la dernière répétition, s'entendre sur la façon de saluer le public à la fin du spectacle. Eh oui, tout se planifie même le salut !



La coutume du salut pourrait venir du temps où le régisseur se présentait pour faire une annonce, il faisait trois saluts : un au roi, un à la reine et un au public.

Aujourd'hui, les acteurs viennent saluer le public pour le remercier d'avoir assisté au spectacle.

La générale

La toute dernière répétition est appelée la « *générale* ». Il s'agit d'une répétition dans les mêmes conditions qu'un spectacle. Tout est là et tout se déroule comme une représentation devant public. On peut inviter quelques personnes qui procureront une certaine présence dans la salle et qui pourront par la suite donner leurs impressions.

On n'arrête jamais une générale en cours de route. S'il arrive un pépin, on doit se débrouiller comme si c'était un vrai spectacle.

Qualités de la répétition

- La règle d'or pour une bonne répétition : tout le monde arrive à l'heure, ouvert et disponible.
- Chacun fait de son mieux pour remplir ses fonctions, dans le plus grand respect des autres – présents ou absents.
- Le plaisir de faire du théâtre se reflète dans l'énergie qu'on y met et dans la satisfaction personnelle qu'on en retire. Comme on dit : « avoir la piqûre ».

Promotion et communications



Le but de tout le travail d'une production est de la présenter devant un public le plus nombreux possible. Afin d'attirer les gens vers la salle où se tiendra le spectacle, il faut en faire la promotion, informer la population que le spectacle aura lieu. Une équipe, coordonnée par une personne, se charge de préparer la promotion et la commercialisation du spectacle. Faire appel aux jeunes de l'école qui ont des talents et des aptitudes en écriture et en communications.

La personne responsable de la promotion et des communications s'occupe des tâches suivantes :

- préparer ou faire préparer une affiche du spectacle : conception, réalisation, impression. On peut approcher un élève qui a des talents en arts visuels ou en graphisme ;
- afficher le matériel publicitaire dans l'école et dans la ville ;
- prendre ou faire prendre des photos des participants, des répétitions. Elles seront utiles pour faire la promotion ;
- écrire des communiqués de presse qui parlent de la pièce et des élèves-artistes qui l'ont créée, et les acheminer aux divers médias ;

- obtenir des entrevues pour les artistes (auteur, metteur en scène, acteurs, scénographe) auprès des médias : radio, télévision, journaux. Consulter les personnes visées pour savoir si elles sont intéressées et si elles acceptent l'entrevue. Consulter le régisseur, lui fournir les horaires d'entrevues afin de ne pas entrer en conflit d'horaire avec les répétitions ou autres activités ;
- inviter les médias à la première ;
- inviter les représentants des commanditaires, le cas échéant ;
- conserver un cahier de presse avec tous les articles et critiques qui paraissent dans les médias. Vérifier dans les journaux si les communiqués envoyés ont paru, les découper et les conserver, en ayant soin d'inclure la date de parution. Ces archives alimenteront les archives de l'école, utiles pour la petite histoire et le livre des finissants ;
- Des photos pourront être prises lors du spectacle par les représentants des médias mais sans flash et discrètement.

Représentations


La représentation est l'aboutissement du travail de toute une équipe durant plusieurs mois. Une effervescence règne au cœur de cette équipe qui va bientôt paraître sur scène. S'il est vrai que le public ne voit que la scène et les acteurs, il n'en demeure pas moins que toute une équipe de personnes ont œuvré pendant des mois à créer le spectacle.

Enfin la première !

La fébrilité est à son comble. Tous se disent « Merde ! » ou encore « Break a leg ! ». Qu'on dise que le *trac* est normal ne le fait pas disparaître. Ni l'expérience, d'ailleurs. Il est là et se manifeste de différentes façons pour chacun et chacune. Il faut seulement apprendre à vivre avec le trac et savoir le gérer.

« Merde », ou encore le « mot de Cambronne », aurait été prononcé par le général français Pierre Cambronne, juste avant d'être capturé par les Britanniques lors de la bataille de Waterloo. Sommé de se rendre, il aurait crié à l'adversaire : « La garde meurt, mais ne se rend pas ! » Les Français finalement encerclés par les Britanniques, le général se serait écrié : « Merde ! » Bien que le général ait nié toute sa vie en être l'auteur, un témoin l'aurait confirmé. Cette phrase devenue célèbre a même inspiré une pièce de Sacha Guitry, *Le mot de Cambronne*.

Le théâtre à l'école



L'expression « *Break a leg* » viendrait de la tradition du public de lancer de l'argent en guise de pourboire aux acteurs quand il était content de la pièce. Après le salut, pour ramasser cet argent, les acteurs pliaient le genou et ainsi brisaient la ligne droite de la jambe. Plus il y avait de sous, plus ils pliaient le genou. Le souhait « *Break a leg* » était donc de bon augure.

Et là commence une autre étape du travail : soutenir son rôle le mieux possible pour raconter l'histoire d'un auteur, la vie de personnages aux prises avec un problème à résoudre.

- L'énergie de la scène coule dans la salle et le public réagit à ce qu'il voit. Il reçoit cette

création que toute une équipe a pris des mois à monter pour lui. Et il applaudit en guise d'appréciation.

- Au dernier salut, une griserie habite les artistes et tous ceux qui ont mis leurs efforts pour arriver au succès de la représentation. Satisfaction, bonheur. Cela vaut une petite FÊTE! Félicitations à tous et à toutes.

La première d'une création

La « première » d'une pièce de création est la date de la création d'une pièce de théâtre devant public. C'est à ce moment précis qu'une pièce de théâtre s'inscrit dans la dramaturgie. On dira



© Mathieu Léger

Histoire de la maison qui brûle, Moncton-Sable.

2. Éléments d'une production théâtrale

dorénavant que telle pièce de tel auteur a été créée à telle date, à tel endroit, dans une mise en scène de telle personne, et on donnera la *distribution*, c'est-à-dire le nom des acteurs qui ont incarné les personnages pour la première fois. C'est un moment très important.

La première d'une pièce de répertoire

La première d'une création théâtrale diffère de la première d'une pièce de répertoire. La pièce de répertoire a été créée il y a parfois très longtemps. Par exemple, si une équipe monte *Le Cid* de Corneille, la première représentation n'en constitue pas la création puisque cette pièce a été créée au 17^e siècle. Toutefois elle a son intérêt puisqu'il s'agit d'une autre version, montée de toutes pièces avec parfois une nouvelle vision.

Autres représentations

Habituellement, tout ce beau travail, toute cette création mérite d'être présentée plus d'une fois. Il serait dommage qu'on s'arrête à une seule représentation.

Une pièce représentée pendant plusieurs jours ou semaines n'est pas qu'une reprise, soir après soir, de la même chose. À chaque représenta-

tion, une énergie nouvelle habite les acteurs. Il ne s'agit pas de répéter ce qu'on a fait la veille. L'acteur cherche constamment à se perfectionner, à pousser plus loin son personnage, à le rendre plus réel, plus vrai. Contrairement au cinéma, où une fois la scène tournée, c'est fini et on passe à autre chose, l'acteur de théâtre peut continuer d'évoluer et d'enrichir son personnage.

Beaucoup d'ajustements sont faits tout au long des représentations ; on appelle cela le « rodage » du spectacle. La même chose est aussi vraie pour les techniciens de son et d'éclairage.



© Ruffin Cormier

L'indifférent, Théâtre populaire d'Acadie.

d'une production

Étapes d'une production

Le texte de théâtre en lui-même n'est pas encore une œuvre; il faut « monter la production » sur scène pour en faire une véritable œuvre théâtrale. On dit « monter une production » en parlant de tout le travail nécessaire pour incarner ce texte sur la scène.

Formation d'une équipe

Le théâtre est un travail collectif. Il faut une équipe dynamique pour exécuter toutes les tâches nécessaires à la production. Même un spectacle solo, dans lequel on ne voit qu'une seule personne sur scène, a besoin de toute une équipe de soutien.

Les deux éléments à considérer pour démarrer une production théâtrale sont les ressources, humaines et matérielles, dont on dispose.

Ressources humaines : des personnes créatives qui brûlent d'envie de s'engager dans l'aventure. Commencer par réunir une équipe avec des personnes de talents différents, car le théâtre est une œuvre qui nécessite divers métiers. Quand on choisit de s'engager au sein d'un groupe de

théâtre, il faut le faire jusqu'au bout. Le désistement d'une seule personne peut mettre en péril toute la production !

Ressources matérielles : financières et techniques. Toute production théâtrale peut se monter avec les moyens dont on dispose. Les sources de financement sont diverses – commandites, subventions, soirées bénéfiques. Il est utile d'avoir recours à des personnes de l'école et du milieu (charpentiers, électriciens, couturiers, etc.) pour aider à la production, de même qu'à des commanditaires locaux pour aider à défrayer les coûts d'éléments qu'il faut absolument payer (achat de matériel quelconque).



© Louise LeBlanc

Conte de la lune, Théâtre populaire d'Acadie/Théâtre des Confettis, en collaboration avec les Gros Becs.

Le théâtre à l'école

Il n'est pas essentiel de réunir toutes les ressources dès le départ. Il est possible de réunir ces ressources au fur et à mesure que les besoins se font sentir, mais il faut les prévoir, de là l'importance d'une bonne planification et d'un calendrier de production bien établi!

Étapes subséquentes

Toutes les étapes d'une production de théâtre sont importantes et tous les postes sont nécessaires. Chacun contribuera à la création de cette pièce dans la mesure de son talent et de ses aspirations.

1. Texte

Première chose essentielle : choisir un texte déjà existant ou en écrire un.

2. Distribution des tâches à chaque membre de l'équipe

Acteurs, metteur en scène, scénographe, costumier, etc. : tous les éléments doivent être pris en charge. Dans le théâtre scolaire et communautaire, il arrive souvent qu'une même personne assume plusieurs fonctions complémentaires.

3. Auditions

Il sera peut-être nécessaire de procéder à des auditions si le nombre d'acteurs intéressés à participer dépasse le nombre de personnages de la pièce. Le metteur en scène se charge de faire passer les auditions et choisit les acteurs, y compris les *figurants*. Le régisseur assiste le metteur en scène dans la logistique des auditions.

4. Budget

Il est essentiel de connaître le budget dont on dispose. Il n'est pas nécessaire de tout acheter – on peut souvent emprunter des éléments de gens de la communauté, et si on doit acheter, ce n'est pas nécessaire de choisir le plus cher. Pour les costumes et les accessoires, on peut regarder chez soi, dans les friperies, fouiller dans les garde-robes des amis, etc.

5. Calendrier de production

Voir la section « Calendrier de production ».

6. Cahier de régie

Le régisseur tient un cahier impeccable contenant toutes les informations. Le cahier de régie est constamment mis à jour, car c'est la référence pour tous les membres de l'équipe. D'une répétition à l'autre, on oublie parfois des détails et il

3. Étapes d'une production

faut se référer aux notes du régisseur. En plus des notes et du calendrier de production, le cahier de régie contient le texte de la pièce avec tous les déplacements, les repères de son et d'éclairage et toutes les indications du metteur en scène.

7. Répétitions

Elles doivent être menées de façon efficace dans un lieu adéquat où l'espace dégagé permet de bouger et donne assez de recul au metteur en scène pour bien voir tout ce qui se passe. Voir dans la section « Éléments d'une production », la rubrique « Répétitions ».

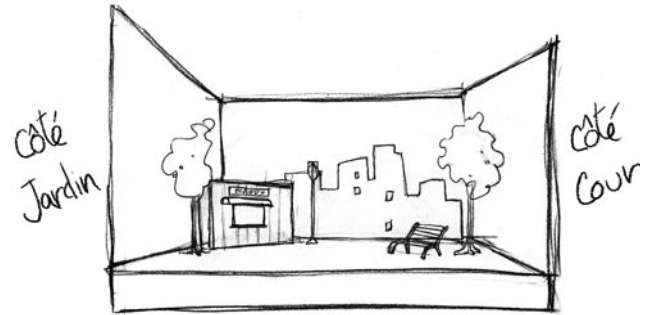
8. Mise en place

Au cours des premières répétitions, aborder les scènes, l'une à la suite de l'autre. Le metteur en scène peut interrompre pour donner des notes d'interprétation ou de *mise en place*, d'entrées et de sorties.

Quand toutes les scènes ont été répétées et placées, on fera un premier *enchaînement*.

9. Intégration des éléments de production

Au fil des répétitions, intégrer les éléments de décor, de costumes, d'accessoires, de son, d'éclairage, etc., selon le calendrier établi.



« Côté jardin » et « côté cour » sont deux expressions utilisées pour indiquer la gauche et la droite de la scène (quand on est face à la scène). En 1770, la Comédie-Française s'installe dans la salle des machines au palais des Tuileries en attendant d'entrer dans son nouveau bâtiment. La salle qu'elle occupait donnait à gauche sur le jardin, et à droite sur la cour, d'où côté jardin et côté cour. C'est avec ces termes que Molière dirigeait les comédiens.

Pour l'acteur qui est sur scène, face au public, il utilise une astuce pour se rappeler : la cour est du côté du cœur.

Dans les grands théâtres, le metteur en scène fait installer dans la salle, une table et une lampe pour lui et son assistant, habituellement au 7^e rang de l'orchestre. Cet endroit de la salle, appelé « l'œil du prince » serait le meilleur endroit pour bien voir tout ce qui se déroule sur scène : pas trop loin, mais avec suffisamment de recul.



10. Représentations

Voilà le moment tant attendu.

- Première règle d'or : commencer le spectacle à l'heure annoncée.
- Deuxième règle d'or : afin de respecter la première règle d'or, établir l'heure d'arrivée des acteurs et autres membres de la troupe suffisamment d'avance pour permettre la préparation (costumes, maquillages, coiffures) et *l'italienne*, etc.

Une italienne, ou répétition à l'italienne, tient son nom du fait que les Italiens sont reconnus pour parler vite.

- Troisième règle d'or : tout le monde se tient prêt (en *stand by*) quelques minutes avant le début du spectacle, ce qui permet de se concentrer pour commencer au moment prévu.

11. Promotion

Elle se fait tout au long de la production. Dès que la distribution est établie, on peut déjà émettre un premier communiqué faisant état du début de la production et des participants. Par la suite, quand un élément important s'ajoute – par exemple un commanditaire important –, on peut l'annoncer.

Calendrier de production

Une des premières choses à faire au début de toute production est d'en établir le calendrier.

Voici un exemple (pages 48 et 49) de calendrier de production, déterminé en fonction du calendrier scolaire. Le calendrier est proposé en vue de présenter la première à la mi-avril et en tenant compte de deux répétitions par semaine, à raison de deux heures par répétition. Bien entendu, chaque troupe adaptera ce calendrier selon sa disponibilité et ses besoins particuliers. Le calendrier réparti sur sept mois, commence au mois d'octobre. Toutefois, il est possible de commencer plus tard et de condenser le travail. Il n'y a pas de période idéale pour monter une production ; tout est relatif.

En plus du calendrier général, le régisseur peut préparer un calendrier plus spécifique pour chaque mois de la production. En exemple (pages 50 et 51), le mois de mars, probablement le mois où on réalisera que le temps presse. Le calendrier est établi toujours à raison de deux répétitions de deux heures par semaine. Il faut se rappeler que le mois de mars et la période des Fêtes en décembre comportent un temps de relâche durant lequel les écoles sont fermées, et certains élèves accompagnent leurs parents à l'extérieur pour des vacances. Il faudra considérer ces périodes et ajuster le calendrier en conséquence.

Processus de création

Tout au long du processus de création, les acteurs travaillent à approfondir leur personnage. Les créateurs auront parfois à modifier leur plan de départ selon les réalités de la troupe (financières, matérielles ou autres). Le metteur en scène peut, à l'occasion, changer d'idée pour diverses raisons matérielles ou purement artistiques. La création ne cesse jamais !

Il faudra faire des ajustements tout au long de la production ; il est tout à fait normal de revoir le calendrier de production et de l'adapter au besoin. Il faut toutefois rester vigilant en apportant des

changements au calendrier afin de ne pas se retrouver avec des éléments incomplets pour la générale ou pire, pour la première.

Dans le cas de la promotion, il faut ajuster son calendrier en rapport avec son milieu. Par exemple, si on fait la publicité à l'intérieur de l'école, tenir compte des politiques et des possibilités de celle-ci : autorisation d'affichage, radio scolaire, rencontres parents-maîtres, notes aux élèves, aux parents, etc. Dans le cas des journaux locaux, tenir compte des dates de tombées, habituellement une semaine avant la parution. Il faudra donc envoyer les communiqués à l'avance.



© Marc Paulin

Roger, Roger, Théâtre Alacenne/Théâtre l'Escaouette.

Le théâtre à l'école

octobre

- Constituer l'équipe.
- Choisir le texte. S'il doit être écrit, commencer plus tôt, à moins d'une création collective.
- Le régisseur commence son cahier de production.
- Établir la liste des ressources humaines et matérielles et faire le budget.
- Attribution des tâches
- Distribution des rôles : tenir les auditions si nécessaire.
- Début des répétitions : le metteur en scène expose sa vision de la pièce à toute l'équipe. On discute des éléments aptes à créer cet univers.

novembre

- Répétitions : travail de table – acteurs et metteur en scène
- Début de mise en place
- Discussion de la scénographie, des costumes, des accessoires, du son et de l'éclairage
- Présentation des premiers plans de la scénographie
- Plan de promotion



février

- Répétitions : approfondissement des personnages ; les textes sus par cœur.
- Intégrer le décor et répéter.
- Intégrer les costumes et accessoires et répéter.
- Corrections du décor, des costumes et des accessoires
- Préparer l'affiche du spectacle.

mars

- Répétitions : enchaînements avec décor, costumes et accessoires
- Intégrer l'éclairage aux répétitions.
- Intégrer le son aux répétitions.
- Préparer les communiqués.
- Rédaction du programme : mot du metteur en scène ou de l'équipe, peut comprendre aussi un mot de l'auteur, un résumé de la pièce, les crédits et les remerciements
- Congé de mars
- Répétitions : tout le monde avec tous les éléments
- Poser les affiches du spectacle.
- Révision du programme

3. Étapes d'une production

décembre

- Répétitions : texte en main ; travail des personnages
- Présentation des esquisses de costumes et d'accessoires
- Relâche pour les Fêtes

janvier

- Répétitions : texte en main ; travail des personnages
- Intégration d'éléments de décor et de costumes
- Plan d'éclairage et de son

avril

- Répétitions : tout le monde avec tous les éléments et textes par cœur
- Promotion : entrevues et articles dans les journaux
- Impression du programme
- Générale
- Première
- Autres représentations s'il y a lieu
- Festival ou autre événement théâtral

Calendrier de production



Calendrier de production

dimanche	lundi	mardi
1	2	3 Répétition : textes par cœur Approfondir les personnages.
8 Durant la semaine de relâche, terminer les correctifs nécessaires à tous les éléments.	9	10 Répétition Répéter les passages plus difficiles et terminer par un enchaînement.
15	16	17 Répétition avec tous les éléments : décor, costumes, accessoires, son, éclairage corrigés. Les acteurs apprivoisent ces nouveaux éléments et les intègrent à leur jeu.
22	23 Envoyer les communiqués deux semaines avant la première.	24 Répétition : tout le monde avec tous les éléments. Enchaînement avec attention particulière sur le jeu des acteurs, afin de voir si tout est à point. Apporter les retouches nécessaires.
29	30	31 Répétition : tout le monde avec tous les éléments Répéter les passages qui posent encore des difficultés. Enchaînement pour intégrer dans l'ensemble ce qu'on vient de répéter

mercredi	jeudi	vendredi	samedi
4 Préparer des communiqués.	5 Répétition : intégrer l'éclairage et le son.	6	7
11	12 Répétition : répéter les passages difficiles et terminer par un enchaînement.	13	14
18	19 Répétition avec tous les éléments Faire les maquillages. Faire un enchaînement pour s'assurer que tout est concordant.	20	21
25 Travailler les retouches s'il y a lieu.	26 Répétition : tout le monde avec tous les éléments retouchés Enchaînement. Le metteur en scène donne ses notes et si le temps et la longueur de la pièce le permettent, refaire un autre enchaînement.	27	28
<i>Il ne reste qu'une semaine avant la première.</i>			

Étudier en théâtre, c'est possible



© Léo Blanchard

Étudiantes du Département d'art dramatique, Université de Moncton.

Plusieurs institutions universitaires, collégiales, scolaires et privées offrent des programmes en art dramatique :

Université de Moncton, Nouveau-Brunswick

- Baccalauréat spécialisé en art dramatique (4 ans); le campus d'Edmundston offre également la première année de ce baccalauréat.

Université d'Ottawa, Ontario

- Baccalauréat spécialisé (4 ans) ou avec concentration (3 ans) en art dramatique

Université Laurentienne, Sudbury, Ontario

- Baccalauréat spécialisé (4 ans) ou avec concentration (3 ans) en art d'expression

Collège universitaire de Saint-Boniface, Winnipeg, Manitoba

- Baccalauréat ès arts avec concentration en théâtre

Campus Saint-Jean, Edmonton, University of Alberta, Alberta

- Baccalauréat avec mineure en études théâtrales

Le Cercle Molière/Théâtre du Grand Cercle/La petite école du Cercle Molière, Winnipeg, Manitoba

- Théâtre du Grand Cercle : divers programmes dont jeunes apprentis, mise en scène, jeu, technique et régie, administration et marketing.
- La petite école : des sessions d'un semestre

École nationale de théâtre du Canada, Montréal, Québec

- Interprétation (4 ans), écriture dramatique (3 ans), mise en scène (2 ans), scénographie (3 ans), production (3 ans), formation en théâtre pour les autochtones

Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Québec

- Jeu (3 ans)

Conservatoire d'art dramatique de Québec, Québec

- Jeu (3 ans), scénographie (3 ans), mise en scène et création (1 ou 2 ans selon les antécédents des candidats)

Université du Québec à Montréal, Québec

- Baccalauréat avec 4 concentrations possibles : jeu, scénographie, critique et dramaturgie (3 ans); enseignement (4 ans); aussi maîtrise en théâtre, DESS en théâtre de marionnettes contemporain, doctorat en études et pratiques des arts

Université Laval, Québec

- Baccalauréat en études théâtrales, plusieurs concentrations offertes (4 ans)

Cégep Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse, Québec

- Interprétation, production avec diverses concentrations, interprétation en théâtre musical (durées en nombre d'heures)

Cégep de Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, Québec

- Programme pré-universitaire, exploration théâtrale (jeu, critique et dramaturgie, scénographie, enseignement). Programme technique : interprétation ou production (4 ans)

Cégep Limoilou, Québec, Québec

- Programme pré-universitaire : arts et lettres, profil théâtre (2 ans)

Omnibus : le corps du théâtre, Montréal, Québec.

- Cours de mime

Autres organismes privés au Nouveau-Brunswick :

- L'École des arts de la scène du Théâtre Capitol, Moncton
- École Alex-Gravel, Tracadie-Sheila
- Théâtre populaire d'Acadie (camps d'été en art dramatique), Caraquet et Shippagan; Festival de théâtre jeunesse (ateliers dispensés par des professionnels)
- Théâtre l'Escaouette, stage en dramaturgie, Festival à haute voix, Moncton
- Le collectif Moncton-Sable, stages variés, Moncton
- Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC), Festival de théâtre communautaire (ateliers dispensés par des professionnels)

Petit lexique du théâtre

Les termes du lexique sont écrits en italique à leur première occurrence dans le texte.

Accessoire : Tout objet nécessaire à un personnage au cours d'une pièce de théâtre, et qui n'appartient ni au décor, ni aux costumes.

Chœur : Dans la tragédie grecque, ensemble de personnes, appelées choreutes, qui exécutaient des chants et des danses rythmées. Le chœur constituait la pièce elle-même; les personnages ne sont venus s'y greffer que plus tard (en 534 avant Jésus-Christ).



Comédie : Pièce de théâtre destinée à faire rire; elle est née en Grèce antique, des cérémonies liées au culte de Dionysos. La comédie a donné lieu à toutes sortes de variations : comédie de mœurs, d'intrigue, de caractère, etc.

Cothurne : Chaussure à semelle épaisse que portaient les acteurs des tragédies grecques.



Coulisses : Partie de la scène située sur les côtés et à l'arrière du décor, à l'abri du regard des spectateurs. Le sens actuel de coulisses n'est apparu qu'au 18^e siècle. Avant cela, coulisses était utilisé dans son sens littéral, c'est-à-dire des rainures dans lesquelles on faisait glisser les panneaux du décor.

Cue : Mot anglais, entré dans le langage du théâtre pour indiquer les repères de son et d'éclairage, c'est-à-dire les endroits exacts de la pièce où il y a un effet sonore ou visuel.

Décor : Ce qui habille la scène, « le costume de la pièce », comme le disait Louis Joubert (1887-1951). Il s'agit de peinture, de construction ou de tout autre élément qui représente le lieu de l'action. Ce n'est qu'à partir du *Cid* de Corneille que l'on s'est mis à concevoir des décors propres à chaque pièce.

Didascalie : Indication scénique (lieu, époque, action, mouvements, intonations, accessoires) écrite dans le texte, habituellement en italique, et à l'intention du metteur en scène, des acteurs, du scénographe, etc.

Distribution : Attribution des rôles d'une pièce aux acteurs, c'est-à-dire quel acteur jouera quel rôle.

Dramaturgie : Étude ou art de la composition théâtrale, c'est-à-dire le travail qui sous-tend l'œuvre dramatique d'un auteur et le travail qu'il fait sur la pièce. Le répertoire des textes de théâtre d'un pays ou d'une collectivité fait partie de sa dramaturgie.

Drame : D'après l'étymologie, le drame est toute action dramatique. Le mot a pris véritablement le sens d'un genre au 17^e siècle, avec le drame bourgeois, le drame élisabéthain, le drame romantique. Le drame raconte non pas les crimes ni les trahisons, mais les calamités humaines, les misères.

Enchaînement : Répétition au cours de laquelle on joue la pièce d'un bout à l'autre, sans interruption.

Entracte : Moment entre deux actes, pendant lequel on suspend le spectacle. Tout au long de l'histoire, l'entracte a eu diverses utilités

fonctionnelles ou sociales.

Figurant : Acteur qui prend une part muette à la pièce de théâtre. Il est sur scène, mais n'a aucun texte à dire. Féminin : figurante.

Gélatine : Feuille de plastique transparent, en couleur, placée en écran devant le projecteur pour modifier la couleur ou la nuance de la lumière.

Générale : Dernière répétition avant la première représentation au public. La générale se fait dans des conditions de spectacle, avec tous les éléments (décor, costumes, accessoires, coiffures, maquillages, son et éclairage).

Gobo : Mot anglais. Forme ou décalque, découpé dans du métal et glissé devant un projecteur pour projeter une image.

Improvisation : Action de créer, d'inventer et de jouer une scène sur-le-champ (sans préparation) en prenant comme point de départ un thème, un mot, une phrase ou une inspiration du moment. Utilisée comme technique de travail et comme forme de théâtre en soi.

Intrigue : Ensemble des circonstances et des événements par lesquels se construit l'action d'une pièce de théâtre.

Le théâtre à l'école

Italienne : Répétition rapide du texte, sans aucun mouvement, ni intention, dans le but d'améliorer la mémorisation du texte.

Loge : Espace réservé aux acteurs pour le maquillage, le changement de costumes, etc.

Machiniste : Personne chargée de l'installation et des changements de décors.

Metteur en scène : Personne qui élabore et dirige la pièce de théâtre et assure ainsi son unité.

Mise en place : Étape des répétitions au cours de laquelle sont déterminés les entrées, les sorties, les déplacements et les positions des acteurs sur scène tout au long d'un spectacle.

Plan au sol : Plan du décor, vu à vol d'oiseau, dessiné à l'échelle. Sert à noter les déplacements des acteurs, les changements de décors.

Plantation : Mise en place d'un décor ; délimiter exactement les dimensions et les positions du décor sur la scène ou en salle de répétition à l'aide d'un ruban-cache adhésif collé au sol.

Projection : Contrôle du volume et de la clarté

de la voix, afin de la rendre plus audible et compréhensible pour l'auditoire.

Régisseur : Personne qui assume la responsabilité de l'organisation matérielle et technique des répétitions et des représentations.
Féminin : régisseuse.

Répertoire : Ensemble de pièces de théâtre d'une collectivité donnée.

Répétition : Exercice au cours duquel les acteurs disent leur texte et reproduisent les actions de leurs personnages afin d'apprendre leur rôle dans le contexte d'une mise en scène dirigée.

Réplique : Partie de texte qu'un acteur adresse à un autre sans interruption.

Scène : 1. Lieu où se joue une pièce de théâtre.
2. Division d'une pièce ou d'un acte commençant et finissant généralement par l'entrée ou la sortie d'un ou de plusieurs personnages.

Scénographe : Personne responsable de la conception de l'ensemble ou d'une partie des éléments visuels d'un spectacle.

Théâtre : 1. Art vivant de représenter devant public, selon des conventions, une suite d'événements où sont engagés des êtres de toutes

natures. 2. Édifice dans lequel se déroulent des spectacles de théâtre.

Trac : Sorte d'angoisse ou de nervosité que ressent l'acteur avant d'entrer en scène. Le trac se manifeste de façon différente pour chaque personne, et chacune découvre ses moyens pour le contrôler.

Tragédie : Un des grands genres de la création dramatique, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. La tragédie met en scène des personnages, victimes impuissantes d'un destin inexorable.

Ressources utiles

Quelques ressources utiles d'information sur différents aspects du théâtre.

Livres

- PIERRON, Agnès. *Dictionnaire de la langue du théâtre*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2002, « Les usuels ».
- KALUTA, John. *The Perfect Stage Crew: The Complete Technical Guide for High School, College and Community Theater*, New York, Allworth Press. ISBN : 1-58115-315-5.
- *Technical Theater for Nontechnical People*, New York, Allworth Press, 2004. ISBN : 1-58115-344-9.

Films et DVD

- *24 exercices de théâtre*, Luc Boulanger et Jimmy Doucet. Commander par l'entremise du site Web.
www.oricom.ca/animagination/pubdvd/

Sites Internet

- *Le grimoire du théâtre* offre des exercices, des suggestions de livres, une section sur l'improvisation, des liens très intéressants ;
www.legrimoiredutheatre.com/
- *Le théâtreux anonyme* offre de nombreux exercices répertoriés en fonction des aptitudes à développer ;
www.theatreux.org/
- *DramAction* est une mine d'informations et d'exercices, notamment des virielangues pour travailler la diction ;
www.dramaction.qc.ca/
- *Centre national des arts*, section Théâtre français, rubrique Artsvivants.ca – Théâtre français. Sur ce site, il est également possible de partager avec d'autres l'expérience de sa production théâtrale.
www.nac-cna.ca/fr/theatrefrançais/
- *Franc parler* : la communauté mondiale des professeurs de français (voir section théâtre)
www.francparler.org
- *Le théâtre à l'école primaire* (À l'intention des enseignants)
<http://pagesperso-orange.fr>

- *Bouscol* (Cliquer sur l'onglet Bouscol, puis sur Classe, puis sur Classement par sujet, puis cliquer sur Arts dramatique.)
<http://recit05.qc.ca>
- *Bibliographie* - suggestions de nombreux ouvrages reliés au théâtre, différents niveaux scolaires
www.crdp.ac-grenoble.fr/doc/litt_jeun/biblio/theatre.htm
- Association des théâtres francophones du Canada
www.atfc.ca

Organismes ressources

- Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB)
www.aaapnb.ca
- Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC)
www.cpsnb.com
- Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB)
www.fjfnb.nb.ca
- Théâtre Action
www.theatreaction.on.ca
- Centre d'essai des auteurs dramatiques (CEAD)
www.cead.qc.ca

Annexe

Voici deux modèles de formats pour écrire une pièce de théâtre. Il est important de laisser des marges suffisantes pour permettre à chacun de noter les indications du metteur en scène.

Exemple 1

Dans cette scène, Tony et Diane sont deux personnes qui viennent tout juste de mourir et se rencontrent dans l'univers des morts.

TONY OOOhhhood! Diiiiianne.

DIANE Oh, oh, oh... *(Tony frôle Diane qui l'aperçoit.)* Aaaaahhhh!!!

TONY *(Rit aux éclats, d'un rire presque sadique.)* T'as peur des fantômes, Diane?

DIANE Pas Jérôme!

TONY C'est qui, Jérôme?

DIANE Frère. Va-t-en, te connais pas.

TONY Tony ne peut pas s'en aller, Diane.

DIANE Pourquoi?

TONY Parce que Tony vient tout juste d'arriver, Diane.

DIANE Comment tu sais mon nom?

TONY Parce que Tony vient tout juste d'arriver, Diane.

DIANE Comment tu sais mon nom?

TONY Parce que je suis un fantôme et les fantômes savent tout.

Exemple 2

[Le même texte est repris dans un format différent.]

TONY
OOOhhhood! Diiiiianne.

DIANE
Oh, oh, oh... *(Tony frôle Diane qui l'aperçoit.)* Aaaaahhhh!!!

TONY
(Rit aux éclats, d'un rire presque sadique.) T'as peur des fantômes, Diane?

DIANE
Pas Jérôme!

TONY
C'est qui, Jérôme?

DIANE
Frère. Va-t-en, te connais pas.

TONY
Tony ne peut pas s'en aller, Diane.

DIANE
Pourquoi?

TONY
Parce que Tony vient tout juste d'arriver, Diane.

DIANE
Comment tu sais mon nom?

TONY
Parce que je suis un fantôme et les fantômes savent tout.

Source : Gracia Couturier, *Enfantômes surouettes*, Moncton, Éditions Michel Henry, 1989, p. 13.